



SOCIÉTÉ LANDAISE DES AMIS DE SAINT-JACQUES ET D'ETUDES COMPOSTELLANES

2 rue Augustin Lesbazeilles - 40000 MONT DE MARSAN
www.compostelle-landes.org

N° 42
JUIN 2015

SOMMAIRE

Edito.....	p.1
Assemblée Générale.....	p.2
La Jaja	p.3-5
Les Tribulations	p.6-7
Escapade Esterel	p.8-9
Chemin de Madrid	p.10
Capbreton	p.11
Le Dossier	p.12-13
Casse-tête du Pèlerin.....	p.14
Chemin du Piémont.....	p.14
Echo du Camino.....	p.15
Marchons - Agenda	p.16

EDITO

Vous avez dit crédencial... ?

La credencial del peregrino. Crédencial, crédencial, crédencial... on trouve ce nom avec diverses orthographes, de quoi s'agit-il en réalité ? A l'origine le candidat pèlerin disposait d'une lettre rédigée le plus souvent par le curé de sa paroisse qui le recommandait auprès de tous ceux susceptibles de l'aider pour accomplir son pèlerinage.

La crédencial est l'héritière de cette lettre de recommandation.

Le rôle de ce document et les conditions de sa délivrance sont essentiels. La crédencial ne saurait être seulement un « collector » de cachets, de tampons attestant d'une « aventure sportive », même si elle est utile pour justifier de la pratique du chemin et solliciter à l'arrivée à Siantiago de la fameuse « compostela ».

Pour nous, associations jacquaires venant en aide aux pèlerins, mais aussi randonneurs, fréquentant les chemins de Saint Jacques, la crédencial est aussi cette recommandation faite auprès des acteurs du chemin, pour que son titulaire puisse être accueilli et aidé le long de son périple. En contre partie de la remise de ce document, le titulaire est censé s'engager à respecter un certain nombre de règles de respect et de tolérance. Respect des autres pèlerins, respect des hospitaliers, respect des règles d'hébergement et tolérance, à chacun son chemin.

Son cachet figurant sur l'un de ses volets engage l'association si le comportement du « pèlerin » « recommandé » n'est pas conforme à ce code de bonne conduite.

Son attribution doit nécessairement être associée à un entretien individuel expliquant le rôle de cette crédencial. Devant le succès des chemins de Saint

Jacques, il est important pour nos associations jacquaires de redonner du sens à ce document, dans l'intérêt des pèlerins mais aussi dans l'intérêt des bénévoles qui dans le cadre de l'hospitalité assurent cette assistance et cet accueil.

La crédencial « labellisée associations jacquaires » sera sans doute une des solutions pour se différencier des structures d'accueil « commerciales » qui si elles ont aussi leur place, c'est souvent dans d'autres conditions ...

Buen Camino à tous !

André Dubernet



Adhérez !

www.compostelle-landes.org



N°27 - Dépôt légal : juin 2004
Conception et Impression : COPYTEL MDM
Directeur de publication : André Dubernet
Rédacteur en chef : Mikel Etxebarria
ISBN : 1737-782
0,50 €

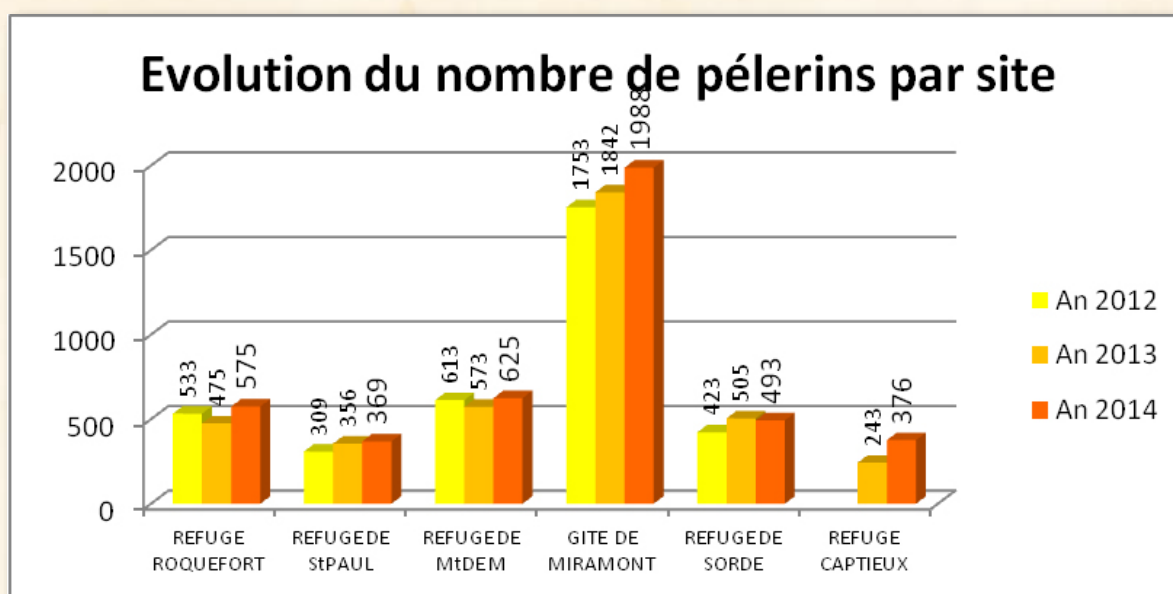
L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 14 FÉVRIER 2015 À SAINT PAUL LES DAX

Notre Assemblée Générale a rassemblé cette année 100 participants sur les 248 adhérents ; avec 26 pouvoirs en plus, le quorum, fixé à 83, était atteint.

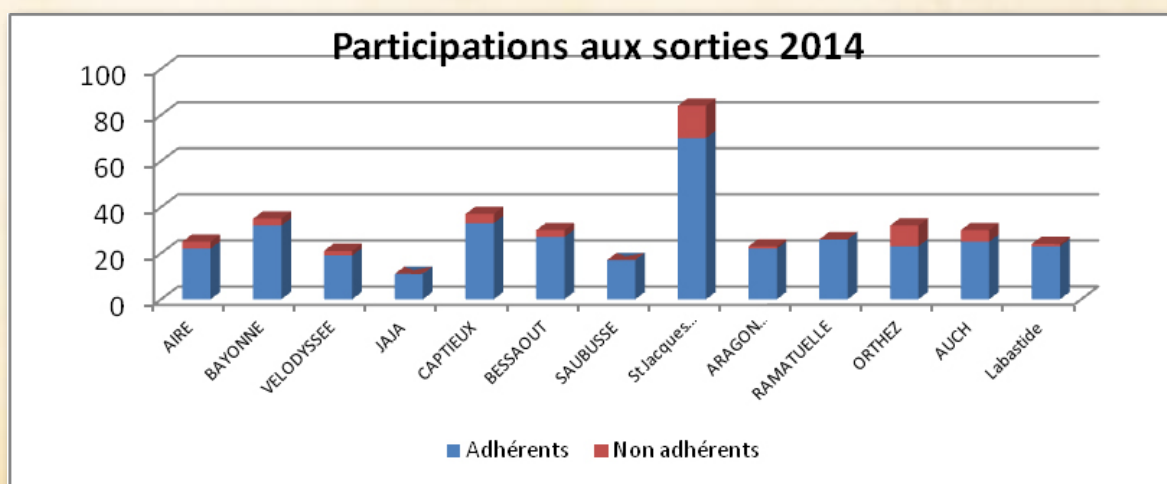
Une AG est l'occasion de faire le bilan de l'année écoulée. L'activité de l'association, c'est d'abord l'accueil des pèlerins en leur permettant :

- de randonner en sécurité sur les 4 voies qui traversent notre département ; le balisage doit être irréprochable et un gros chantier de mise en place de nouvelles balises est en cours. Merci à tous ces bénévoles qui assurent l'entretien des chemins et au Conseil Général pour la maintenance.
- de les héberger dans des conditions confortables ; comme chaque année des améliorations sont apportées dans l'équipement des refuges. Merci aux hospitaliers de consacrer leur temps à prendre soin des 4000 personnes qui se sont arrêtées dans nos gîtes.



Le nombre d'adhérents est en augmentation depuis plusieurs années (204 en 2011, 189 en 2012, 215 en 2013, 248 en 2014) et tous nous avons plaisir à nous retrouver lors des différentes activités qui nous sont proposées (la moitié des adhérents a participé à au moins une sortie en 2014).

Merci à Mikel Etxebarria qui les anime de son entrain.



L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'AG est aussi le moment de faire des projets et de présenter les activités à venir ; il en est fait écho plus loin dans ce bulletin.

Enfin, le Conseil d'Administration a été en grande partie reconduit : seule Gilberte Pandard s'est ajoutée au groupe en remplacement de Sylvie Cazaban ; ancienne présidente, nous la remercions pour sa disponibilité au cours des nombreuses années au service de notre association.

Le Conseil d'Administration se présente ainsi pour l'année 2015 :

André DUBERNET	Président
Pierre LACAU	Vice Président
Jean LOUBERE	Trésorier & Responsable Hospitalité
Jean Pierre MORINEAU	Secrétaire
Bernard BELLOCQ	Responsable Voie de Tours
Pascale CHARLASSIER	
Nicole DRUESNE	
Claude Aristide DUPUY	
Mikel ETXEBARRIA	Responsable Animations et Journal
Jean LAFITUQUE	Responsable balisage + Voie du Puy et Vézelay
Naima LAGLIMI	
Françoise LALOUBERE	
Gérard LIRAND	«WebMaster»
Gilberte PANDARD	
Martine VIARDOT	

JAJA 2015



Recette pour réussir une JAJA

Prévoyez un beau week-end d'avril,
Repérez une ville d'accueil,
Conviez des organisateurs motivés et efficaces,
Mélangez les membres des associations jacquaires d'Aquitaine,
Epicez avec beaucoup de bonne humeur, sans lésiner,
Une pointe de patrimoine, bien dosée, un zeste de marche.
Dégustez avec délice cette fraternité autour de Saint Jacques de Compostelle.

18 - 19 avril : Les Landais ont pratiqué la recette à Aire sur l'Adour.

Ce fut un beau week-end, durant lequel les membres de la Société Landaise des Amis de Saint Jacques ont eu le plaisir d'accueillir à Aire sur l'Adour les associations venues de Gironde, de Dordogne et Haute Vienne, du Lot-et-Garonne, des Pyrénées Atlantiques et du Gers.



Dès le samedi, un bon nombre de membres étaient là pour découvrir la collégiale de Pimbo avec une visite guidée par Jean Croharé, puis pour inaugurer l'exposition présentée à la médiathèque d'Aire sur l'Adour sur la grande aventure spirituelle que représente le « chemin ».

Un accueil chaleureux par le Directeur, Laurent Pagès, le mot du Vice-président de la Communauté de Communes, Jean-Claude Grémiaux, suivi d'un discours du Président André Dubernet. Puis Marie Evelyne Coudray nous brossait une très intéressante présentation de l'exposition, émaillée d'anecdotes sur ses peintures et

les sculptures de Christian Polycarpe, le patchwork de Monique Lalagüe ou les photos de Philippe Laplace.

Dimanche matin, tôt, les bénévoles s'affairaient autour du café, des badges d'inscription, des documents touristiques et des derniers détails techniques au Centre d'animation.

Mais tout était prêt à 8 h pour accueillir les premiers arrivants et leur remettre une calebasse-souvenir, sculptée spécialement pour l'occasion par Christian Polycarpe.

243 participants : quel succès !



Le planning rigoureux préparé par les organisateurs pouvait être déroulé.

A 9h : Grand départ des uns vers Pimbo avec un accueil chaleureux de la municipalité et une visite guidée par Jean Croharé, pendant que les autres assistaient à la messe à la Cathédrale Saint Jean Baptiste, accompagnée par l'orgue que jouait Caroline Dubroca.

10h : Séparation des groupes pour les visites guidées du patrimoine aturin :

- une marche à travers la ville pour découvrir la fontaine où Quitterie aurait été décapitée, puis un accueil sympathique par Gérard et Sophie Gouyou à la chapelle des Ursulines, pour aboutir à l'église Sainte Quitterie. Sandrine Bougue était là pour nous présenter cet édifice du XI^{ème} siècle, classé au Patrimoine mondial de l'Unesco sur le chemin de Compostelle, qui renferme le sarcophage en marbre blanc de la princesse wisigothe sur lequel les pèlerins aiment venir se recueillir.
- la découverte de la Cathédrale Saint Jean-Baptiste, par Gilberte Pandard, monument historique du XII^e siècle, qui atteste de l'implication architecturale des évêques au cours des temps et dont la restauration récente permet d'apprécier l'art du XIX^{ème} siècle, tant dans les peintures que dans les vitraux. Petite marche dans la fraîcheur du matin pour aller visiter l'exposition de la médiathèque.



Pause détente pour tout le monde ensuite, en présence du Maire, avec un apéritif offert par la Municipalité d'Aire sur l'Adour et repas au centre d'animation, servi avec efficacité et gentillesse par l'équipe du traiteur de Duhort-Bachen.

Jeannot Lafituque prenait le bâton l'après-midi pour guider une marche autour d'Aire sur l'Adour, tandis que le reste des participants profitait des visites à la Cathédrale et à Sainte Quitterie.

Grand rassemblement fraternel à 17h dans la salle de l'Orangerie : André Dubernet, pour les Landes, remettait solennellement le Bourdon à Jacques Gautraud, pour l'association Limousin-Périgord qui organisera la JAJA 2016.

« Despedida » en chanson, orchestrée par Mikel Etxebarria et Roland Cazeaux, avec l'accompagnement musical de Jean-Luc Laboudigue et s'achevant, bien sûr, par le chant des pèlerins.

Quelle belle journée !!! Rendez-vous en Périgord en 2016 !

TRIBULATION D'UN LANDAIS

LE TRICYCLE ET LA BICYCLETTE (FIN)

Ils sont repartis de Burgos, bobo guéri !

Dimanche 31 Août : Alors, nous en étions à jeudi : encore une quarantaine de km parcourus jusqu'à Castillo jamirez (ou quelque chose comme ça..., **devinez !**, ndlr). Mais journée très difficile car très vallonnée et sur des gravillons. Du coup, le tricycle dérapait et c'était un peu galère.

Puis journée de vendredi, ils ont pris la nationale pour éviter le problème de la veille et ça s'est bien passé. Ils ont dormi à Villanueva de los Nabos (où c'est ça ?).

Samedi ils sont arrivés à calzada del corto (Coto) (à côté de Sahagun).

Et aujourd'hui, ils sont à 5 km avant Léon (Arcahueja). Ils sont arrivés vers 14h. Plus de 30 °C et un bronzage épatant mais pas uniforme! Vive les cyclistes!

Le moral est toujours très bon. Ils ont passé des paysages très désertiques.

Aujourd'hui, ils se sont retrouvés au milieu d'un troupeau de moutons...

Demain au programme : visite de Léon et nuit à 5 km de Léon de l'autre côté... (Virgen del Camino).

Ils vous remercient de vos messages dont je leur ai fait brièvement part...

Mardi 2 Septembre : Et voilà, ils viennent d'arriver à 3 km après Astorga. Le plus dur est à venir puisqu'ils vont rencontrer un terrain très vallonné ! Tout va toujours très bien. Laure



DE PLUS EN PLUS PRÈS DU BUT

Jeudi 3 et 4 Septembre : Mercredi, ils ont encore fait 48 km et franchi plusieurs cols, pour dormir à Molinaseca. Jeudi, ils ont dormi à « Trababelo » après « Villafranca ». Maman a visité le château.

La pression montait pour aujourd'hui car il y a un gros col à passer. (Laure)

LES TORTUES FRÉTILLENT

Vendredi 5 Septembre : Nos deux « sportifs » ont franchi de hauts cols aujourd'hui puisqu'ils ont fait 1000 m de dénivélé positif dont 3km très très raides (bon, on ne le dira pas trop, mais maman a fait 1 km à pied car c'était un peu dur).

Papa, m'a dit qu'ils n'avaient fait « QUE » 30 km aujourd'hui car ils commencent à sentir la fatigue et les cols étaient durs...

Du coup, ils sont à Hospital (de la Condesa) après Pedrafita do Cebreiro.

On sent qu'ils commencent à entrer dans le plus dur, mais le moral est bien sûr toujours là et la motivation très présente !

Côté pratique, ils seront à SANTIAGO la semaine prochaine !!! Allez, faites vos paris, quel jour ils arriveront ?

8 Septembre : Bonjour à tous. Nos courageux conquérants espagnols avancent sans répit. Samedi, ils se sont arrêtés à Sarria. (ils étaient allés plus loin, mais les albergues étaient complètes donc ils ont fait quelques kilomètres en arrière). Hier, ils se sont arrêtés à Palas de Rei : à 60 km de Santiago !!! Ils sont toujours contents. Merci vraiment pour tous vos encouragements. J'ai gardé vos mails que je transmettrai à mes parents à leur retour. A très vite !

PS : moi je dis qu'ils arrivent à Santiago ce soir Ou demain pour la St Alain (comme tu as dit Fanfan).

Papi Malin et Mamie Kiki, ils sont trop forts ! (dixit Manon et Margaux)

22:17 : Et non, pas Santiago mais « O Pedruzo » !

Vous voyez ce que je veux dire... Côté moral, tout va bien car l'arrivée n'a jamais été si proche!

Côté mécanique, une des batteries du vélo de maman semble donner quelques signes de faiblesse que ses molets musclés doivent compenser...

CHAMPAGNE !!!

Mardi 9 septembre 2014 : Nos héros sont arrivés aujourd'hui à 14h à Saint Jacques de Compostelle. Visite de la ville ; ils ont même retrouvé les hollandaises qu'ils avaient croisées vers Saint Jean pied de Port...

Voilà, ils sont ravis et comme ils ne tiennent pas en place, demain, demain ils reprennent la route pour le Cap Fisterra.

Merci Laure (la rédaction)

Alain et Christiane BRAVO !!!

DEUX PÈLERINS



Alors que nous revenons d'une petite sortie en Espagne, tout à coup environ 15 km avant Santo Domingo de la Calzada, au loin devant nous deux personnes sur le bord de la route font de grands signes nous demandant de nous arrêter. Je ralentis et reconnais vite que ce sont deux Pèlerins et quels Pèlerins ! Deux jeunes Coréens. Ni moi ni mon épouse ne parlons coréen. Ces deux pèlerins d'environ vingt ans ne connaissent que leur langue : pas de français, pas d'espagnol, pas d'anglais. Alors nous entamons une discussion que j'ai déjà bien utilisée à l'accueil de St Jean pied de Port : les gestes (manger, boire, dormir, marcher), des gestes... des gestes... Enfin nous avons compris : les deux pèlerins bien embarrassés et catastrophés sont partis ce matin de l'Albergue de Sto Domingo de la Calzada et viennent de s'apercevoir qu'ils n'ont plus leurs papiers avec leur argent, credencial etc ... Ils ont tout oublié ou perdu. Que faire ? On ne laisse surtout pas deux Pèlerins sans leur porter assistance.

Nous les faisons monter dans notre véhicule direction l'Albergue. Avez vous dormi ici ? Les mains jointes la tête de haut en bas dit : oui. Je questionne le « voluntario » - Rien ne lui a été remis. Le ménage a été fait, la poubelle a été versée dans le container au bord de la rue. Il faut alors la renverser et chercher, mais hélas, pas de sacoche. Que faire ? A grand renfort de gestes ils ont compris que nous allons nous rendre dans les rues pour essayer de voir s'ils se sont arrêtés dans quelque restaurant ou bar. Ici ? Non. Ici ? Non. Ici ? Non. Quel désespoir !

Encore un dernier bar : Oui ! Nous entrons. J'explique la situation. Le cafetier ouvre un tiroir, pose la sacoche sur le comptoir : voilà ! Ils l'avaient oubliée hier soir sur la table. Merci, mille fois merci, les visages de mes deux pèlerins ont changé de couleur. Et maintenant, que faire ? Nous leur proposons de monter avec nous, de revenir sur le Chemin pendant quelques kilomètres, environ vingt. Ils ont retrouvé le sourire, nous aussi.

Maintenant il faut s'arrêter, le Chemin sera encore long. C'est le moment des récompenses. Ce n'était pas et de loin notre but ; des photos, quelques larmes, ils nous embrassent et veulent absolument nous donner quelque chose, mais quoi ? Alors ils sortent de leur sac quelques échantillons de crème pour la peau. Pas de refus pour leur faire plaisir.

¡ Buen Camino ! Les mains jointes. Mille fois merci !

Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Six mois plus tard, le facteur nous porte un courrier – devinez d'où ? De Corée ! Quel empressement de l'ouvrir ! Des photos de nos deux pèlerins devant la cathédrale à Santiago. Encore quelques mots dans un « petit français » mais et surtout ce qui nous a le plus touchés.

MERCI MAMAN

MERCI PAPA

Qui de nous n'aurait pas rendu un tel service ?
Sommes nous oui ou non des Pèlerins... ?

Dédé

ESCAPADE DANS L'ESTEREL DEPUIS RAMATUELLE

SAMEDI 26 SEPTEMBRE

Arrivée, dîner en buffet (tous les jours) et logement : belle chambre de 2 personnes au Village vacances Léo /Ramatuelle à 400m de la célèbre plage de Pampelonne.

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE

Marche et pique-nique à LA GARDE FREINET et Visite du château des Sarrazins, retour baignade, dîner, logement et spectacle à Léo/Ramatuelle



LUNDI 28 SEPTEMBRE

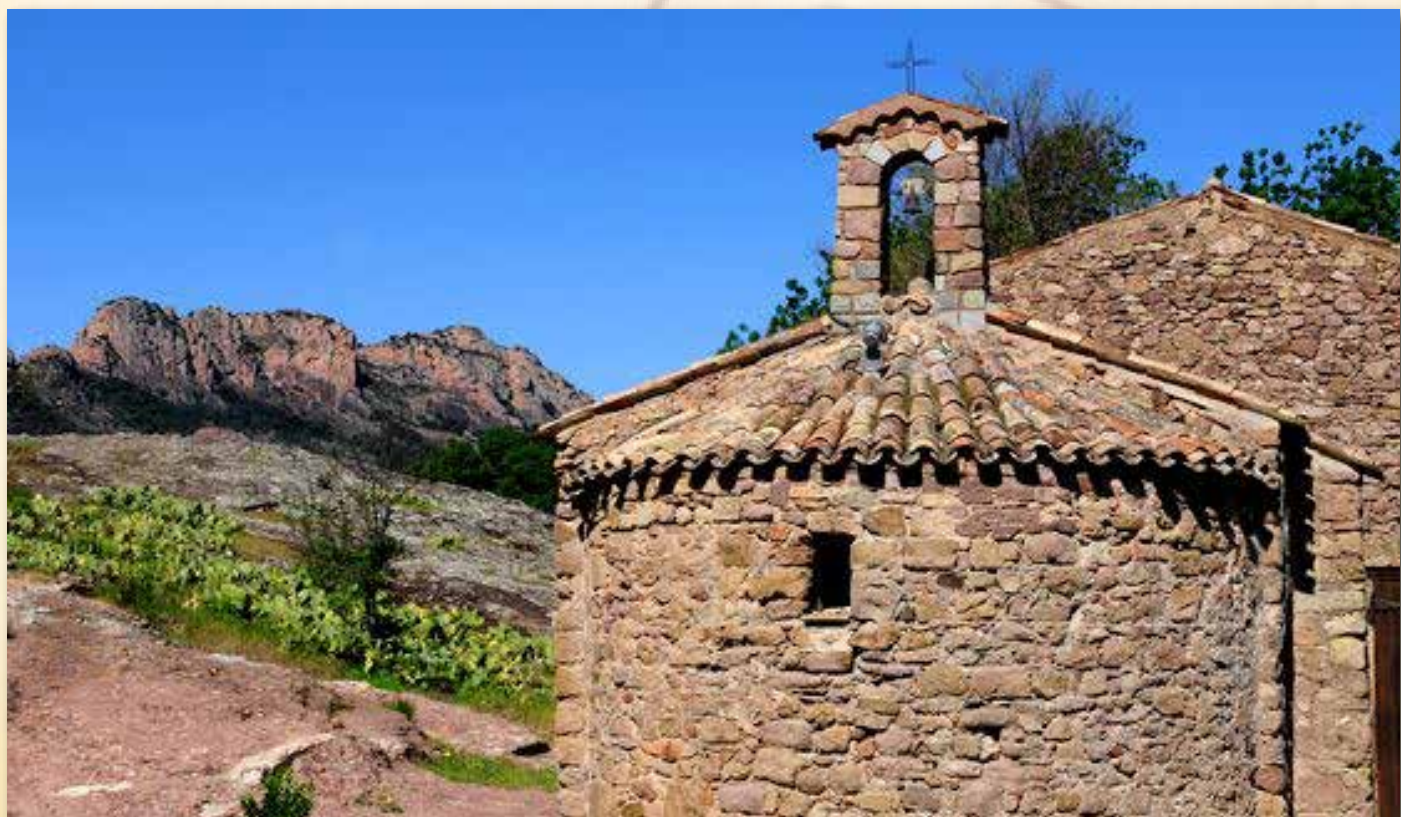
Car pour embarquement à LA TOUR FONDUE (1/4H de mer) marche, pique-nique, baignade plage de la Courtade, retour au continent, car et dîner et logement Léo/Ramatuelle

MARDI 29 SEPTEMBRE

Car pour Marche et ascension du ROCHER de ROQUEBRUNE/ARGENS (le Golgotha Provençal) (ESTEREL), pique-nique, car pour le retour Léo/Ramatuelle, dîner, logement et spectacle à Léo/Ramatuelle

MERCREDI 30 SEPTEMBRE

Le matin :Visite de la vieille ville et marche à GRIMAUD (le château fort et le moulin) pique-nique, après-midi libre. Dîner, logement à Léo/Ramatuelle.



JEUDI 1^{ER} OCTOBRE

Car pour l'embarquement au port de Cannes pour L'ILE DE SAINT HONORAT (petite marche, pique-nique et visite de l'abbaye cistercienne). Car Retour à Ramatuelle par la CORNICHE DE L'ESTEREL. Dîner et logement à Léo.

VENDREDI 2 OCTOBRE

Le matin : visite guidée du musée de l'Annonciade de SAINT TROPEZ, expo des Fauves et Pointillistes
Midi buffet à Léo/Ramatuelle, après midi au choix : farniente ou petite marche autour du phare de Camarat, dîner, Bal et soirée d'au-revoir et dernière nuit.

SAMEDI 3 OCTOBRE

Retour après le petit déjeuner, départ avec casse-croûte



7 jours en pension complète + Car et excursions+ bateau et visites : + ou - 600€*

*J'attends devis des cars pour savoir le prix définitif. Pour confirmer 400€, solde le 25 juillet

Chèque à l'ordre de la Société landaise des amis de saint Jacques

A adresser : Mikel Etxebarria, quartier Poxolu Zelai, « Haitzpetik » 64640 ST MARTIN D'ARBEROU



LE CHEMIN DE MADRID



Fin septembre 2014. Jacques et moi bouclons nos sacs à dos et repartons parcourir un chemin jacquaire. Cette année : le Camino de Madrid. Environ 350 km de Madrid à Sahagún.

Un peu de tourisme pour commencer. D'abord l'Escorial au nord de Madrid. Puis à Madrid : la Puerta del Sol, les musées, le Palais Royal, l'enchevêtrement des rues et ruelles qui conduisent à la Plaza Mayor et ailleurs. Oui, avant de commencer votre périple sur cette magnifique voie, passez deux ou trois jours à Madrid. Et puis prenez le chemin, droit vers le nord.

Nous sommes dans la Sierra de Guadarrama. Ça grimpe et descend sans cesse. Nous progressons doucement. Nous sommes fatigués après une saison d'accueil de nombreux pèlerins chez nous. Et puis, marcher aux environs de 1200 mètres d'altitude nous change de nos sentiers de la Haute Lande quasiment au niveau de la mer. Pas de pèlerins mais de nombreux troupeaux de vaches qui paissent en liberté dans de vastes pâturages.

Après quelques étapes et la traversée de jolis villages, nous sommes à Cerdilla. Là les choses se corsent et c'est une marche de 36 km dans la montagne qui nous attend jusqu'à Ségovie. Etape longue et difficile sans halte que nous avons parcourue... en train.

Ségovie : nous prenons le temps de visiter cette magnifique ville célèbre pour son aqueduc romain et dominée par son Alcazar. En quittant la ville c'est la plaine immense. Puis, pendant trois ou quatre jours nous traverserons des bois de pins gemmés. Cette activité a été reprise par des jeunes ne trouvant pas de travail. Le chemin est de sable dur et l'odeur des pins délicieuse. Mais pour autant l'ambiance est très différente de celle de nos forêts landaises. Les pins, moins hauts et à l'écorce rouge, sont d'une autre essence. La végétation du sous-bois que l'on trouve chez nous (chênes, bruyères, fougères) est absente ici. Envolée notre fatigue des premiers jours ! Notre énergie retrouvée nous marchons avec joie, protégés du soleil par les pins. Partout nous recevons un accueil chaleureux et dans chaque village il y a une curiosité à découvrir.

Nous sommes maintenant en pleine meseta. Un espace vide à perte de vue. Nous marchons sur des chemins de terre dans une vaste plaine plate labourée. Pas un arbre, pas un

buisson, pas un oiseau. Terre, ciel, vent, lumière. En plein cœur de cette immensité nous nous sentons infiniment petits. Et puis la respiration s'amplifie et l'âme s'élargit sans pouvoir toucher les limites de cet espace de démesure. Que c'est bon ! Nous traversons quelques villages ramassés sur eux-mêmes pour résister au vent qui semble souffler en permanence. Simancas, magnifique ville perchée dominant le río Duero que nous franchissons sur le long pont du XIII^{ème} siècle. Wamba, lieu possible de l'élection d'un roi du VII^{ème} siècle qui portait ce nom. Peñafior où nous n'avions pas prévu de nous arrêter mais où nous sommes invités à célébrer la fête de la vierge du lieu. Banda, vin et gâteaux. Nous y rencontrons le maire qui nous conduit à la nouvelle albergue du village. Nous y resterons. Medina del Rio Seco et les galeries de bois de la rue principale où nous nous régalaons de churros sublimes.

A cette saison le temps est très changeant, soleil chaud, vent froid, nuages denses... mais nous n'aurons à affronter qu'un seul jour de pluie. Ce jour-là, arrivés dégoulinants à Cuenca de Campos, nous sommes hébergés dans une albergue de tout confort. Au bar du coin nous trouverons les journaux nécessaires pour bourrer nos chaussures trempées. Dans ce bar, outre la patronne qui nous a préparé un délicieux repas et avec laquelle nous bavardons un bon moment, nous rencontrons un homme au large chapeau qui nous récite Verlaine et Apollinaire ! Enfin, juste avant Sahagún, nous nous arrêterons à Santervás del Campo qui a vu naître Juan Ponce de León (1460-1521) conquistador, découvreur de la Floride et de Porto-Rico dont il fut le gouverneur.

Ce fut un chemin merveilleux loin de l'agitation et plus près de l'essentiel. Un chemin au cœur d'une Espagne qui vit au rythme des saisons, des fêtes ancestrales (à Coca, dans l'église, des femmes préparaient la fête des récoltes et avaient apporté des paniers débordants de produits de la région). Partout nous avons été très bien accueillis.

Et nous rêvons déjà de notre prochaine marche !

Jacqueline DANIGO



On peut lire sur le site de la commune de Capbreton : « La voie littorale, entre l'estuaire de la Gironde et Saint Jean de Luz au Pays Basque, une voie parallèle à la via Turonensis ou voie de Tours, était très fréquentée au Moyen-Âge, essentiellement par les pèlerins anglais, hollandais, normands et bretons qui souvent ralliaient Soulac, le point de départ, en bateau. Le tracé de l'itinéraire suivait l'emplacement d'églises célèbres abritant des reliques, mais la présence de gués, d'hospices sûrs tenus par les Templiers ou de voies romaines avait également son importance. »



D'après M. C Duviella de la Société de Borda :

« Dans les Landes, les pèlerins pouvaient donc cheminer par l'antique voie côtière plutôt que par une voie intérieure, Capbreton se trouvant sur ce trajet littoral. Ils avaient la possibilité de faire halte à l'hôpital de la « maison » templière de Bouret, bâtie au milieu du XIII^e siècle. « Maison » et non « commanderie » car depuis les travaux de Bernadette Suau (conservatrice des archives de l'Ordre de Malte à Toulouse) en 2006, on sait que le terme de « commanderie » employé jusque là est abusif, la « commanderie » de Bouret n'étant qu'un membre modeste de la commanderie de Bordeaux. À la dissolution de l'ordre du Temple, la maison de Bouret passera aux Hospitaliers de St-Jean (Chevaliers de Malte) et dépendra de la commanderie de Saint-Esprit (Bayonne).

Cela nous* a conduits à programmer en Mai trois animations « Capbreton, Chemins de Saint Jacques sur la voie du littoral » :

Une exposition**, du 9 au 26 mai, sur les Chemins de Saint Jacques à la Maison de l'Oralité et du Patrimoine sous la houlette de Fabienne Rota notre nouvelle adhérente décorée de deux sculptures de Christian Polycarpe et deux toiles d'Evelyne Coudray. Au cinéma de Capbreton un film « Compostelle, le chemin de la vie » de Freddy Mouchard, a été projeté le 13, suivi d'un débat en présence d'une bonne assistance. Mais surtout une marche d'une soixantaine de personnes pour découvrir, ou revoir, la voie du littoral du Pont Notre Dame au cœur de Capbreton, avec un arrêt protocolaire rue du Bouret, pour déposer la plaque commandée par notre conseil d'administration : « ici se situait la maison templière du Bouret qui accueillait les pèlerins dès le 13^{ème} siècle »

Quant à la « commanderie » du bourg démolie en 1920 et que l'on voit sur les cartes postales anciennes, on n'en a aucune trace dans les archives. Mme Suau, qui ignorait l'existence de ce bâtiment et que j'avais interrogée sur ce sujet, m'avait affirmé qu'il ne correspondait en rien à une architecture templière et était très sceptique sur son origine. »

* Société Landaise des amis de Saint Jacques

**16 « kakemonos » expliquant la genèse et l'histoire des Chemins de saint Jacques



III - L'ORDRE DU TEMPLE

L'Ordre du Temple a été fondé en 1118 par Hugues de Payns, lorsqu'à la fin du XI^{ème} siècle l'Empire d'Orient est menacé par les musulmans. Cet Ordre perdurera près de deux siècles, en Orient et en Occident.

A l'origine, sous le nom de « l'Ordre des Pauvres Chevaliers du Christ », dix moines soldats se rendent en Palestine pour protéger les lieux saints. Lorsqu'ils arrivent à Jérusalem, le Roi Franc leur donne pour résidence, une salle de son Palais de l'Esplanade du Temple de Salomon. Avec le temps, cet Ordre des Pauvres Chevaliers du Christ deviendra « Les Chevaliers du Temple » plus communément appelés « Les Templiers ».

Les Templiers

Ordre religieux et militaire, les Templiers avaient vocation d'accueillir et de protéger les pèlerins se rendant sur les lieux saints, en Terre Sainte, à Rome et à Saint Jacques de Compostelle.

Leur vie monacale et leurs activités sont très influencées par les Cisterciens, simplicité, austérité.

Exploitants agricoles, ils mettent en valeur les terres qui leur ont été données en Occident, veillent aux récoltes et organisent des expéditions de céréales et de bétail en direction de la Terre Sainte.

Ce sont les Templiers qui entreprennent l'assainissement du vaste marécage des bords de Seine à Paris (aujourd'hui quartier du Marais/Rue du Temple) qu'ils aménagent en jardin potager afin de subvenir aux besoins de la ville en pleine expansion qu'était Paris.

Grands bâtisseurs, les Templiers sont avant tout un Ordre Militaire. Ces Moines Chevaliers, animés d'une solide culture guerrière faite de courage et de discipline, à la foi robuste et saine, avaient une devise « La Foi au-dedans, le fer au dehors » symbolisée par « La Croix et l'Épée ». Les Templiers marchent au combat, en ordre serré, sans faire de bruit.



L'Ordre du Temple recevait de nombreux dons. Il n'a jamais cessé de croître, de s'étendre et de s'enrichir. En France on comptera 3 000 Commanderies et Maisons du Temple construites par les Templiers et 9 000 en Europe.

Issus de familles d'aristocrates, cultivés et érudits, les Templiers possédaient le savoir et l'art de la guerre. Conseillers du Roi, financiers, architectes, bâtisseurs, cet Ordre religieux et militaire, puissant, riche et bien structuré, sera bientôt perçu comme une menace pour l'autorité du Roi de France, Philippe le Bel, petit fils de Saint-Louis (Louis IX).

Les troubles politiques qui animent la Cité romaine et l'élection providentielle d'un Pape français installé en Avignon, Clément V, vont lui permettre de réaliser son dessein politique, lequel passe par l'anéantissement de la puissance de l'Ordre du Temple.

Les accusations portées contre les Templiers ne furent qu'un prétexte pour atteindre les véritables enjeux d'un conflit d'autorité entre la Papauté et le Roi de France. Philippe le Bel souhaitait s'affranchir de la tutelle de l'Eglise Catholique Romaine et être seul maître en son royaume. Tels sont les ressorts de l'action royale contre l'Ordre du Temple.

C'est le 18 Mars 1314, à la suite d'un procès truqué qui durera 7 ans, (procès inquisiteur instruit sous l'autorité du Roi de France Philippe le Bel avec l'assentiment obligé du Pape Clément V), que le dernier Maître du Temple, Jacques de Molay, sera livré aux flammes d'un bûcher dressé dans l'île de la Cité à Paris.

Un témoin, Clerc du Roi de France, nous rapporte les derniers instants de Jacques de Molay sur le bûcher. Il nous dit qu'un grand trouble saisit tous ceux qui en furent témoins. Chacun admira le courage et la dignité du dernier Maître du Temple sur le bûcher : « et doucement la mort le prit ».

La fameuse « malédiction » proférée par le Maître du Temple à l'encontre de ceux qui le condamnaient aux flammes de l'enfer, prit alors tout son sens, jusqu'à l'essor de la légende des « Rois Maudits », sur 13 générations, que Maurice Druon (de l'Académie Française) fera sienne dans son célèbre roman historique « Les Rois Maudits ».

Le Pape Clément V et le Roi de France Philippe le Bel, moururent respectivement les 20 avril et 29 novembre de la même année.

Les Templiers à Moliets

Un document daté du 14 août 1289, atteste de l'existence des Templiers à Moliets. Document écrit en Gascon et découvert à Malte dans les archives de l'Ordre des Hospitaliers de St Jean de Jérusalem (héritier d'une partie des archives et des biens des Templiers sur ordre du Pape).

Ce n'est qu'en 1530, et sous le nom de « l'Ordre de Malte », que l'ordre des Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem deviendra l'un des organismes humanitaires les plus actifs aujourd'hui dans le monde.



IV - LE PELERIN D'HIER ET CELUI D'AUJOURD'HUI SUR LES CHEMINS

Au XII^{ème} siècle, lorsque les pèlerins traversent les terres de Gascogne, ils y rencontrent les difficultés d'une lande désolée et marécageuse, les contraintes de passage à gué des rivières, et les risques des dangers du voyageur parti seul sur les chemins. Le pèlerin parcourt un chemin initiatique, le chemin de la connaissance, lui permettant d'apprendre à vivre mais surtout à mourir sans peur. Au Moyen-Age le pèlerin est un nomade.

Autrefois le pèlerin ne recueillait la « coquille St Jacques » qu'à son arrivée sur les rivages de la Galice, à l'extrémité de la pointe du Cap Finistère, à l'ouest de l'Espagne, là où le soleil se couche à l'horizon d'un Océan dont on ne connaît pas encore les limites. Pour le pèlerin, cette coquille, était le symbole du but atteint.

Depuis des siècles, le Chemin de Saint Jacques témoigne d'une longue histoire humaine, une quête spirituelle, une recherche intérieure, un chemin de réflexion, un enseignement. Celui qui atteint Saint Jacques de Compostelle prend conscience, de sa simple condition « de pèlerin de la terre », de sa précarité, et ainsi, au fil de ses pas, des valeurs qui lui sont essentielles. L'époque actuelle connaît un renouveau du Pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle.

Inscrit comme bien culturel en 1998, le Chemin de Saint Jacques de Compostelle a été classé* au Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'Unesco.

*Objet du classement : Les Monuments Historiques qui le jalonnent, certains sites et tronçons de voies remarquables.

Marguerite LABÈQUE

Bibliographie : « Les Templiers » Alain Demurger - « Les Templiers » Régine Pernoud - « Précis d'Histoire du Moyen Âge » Jacques Heers

LE CASSE TÊTE DU PÉLERIN

OÙ ÉTIENS NOUS EN 2014 ?



Réponses en page 16

CHEMIN DU PIÉMONT

ACTUALITÉ DES VOIES ET DES REFUGES Roumengoux, une nouvelle halte jacquaire

Au départ de Carcassonne, le Chemin du Piémont pyrénéen conduit les pèlerins au plus près des Pyrénées comme l'indique son nom. Cette Voie n'a pas la renommée de celles de Vézelay, du Puy, de Tours ou même de celle d'Arles. Pourtant elle mérite que l'on s'intéresse à elle. J'en veux pour preuve le témoignage de Corine Riutort-David qui ayant parcouru d'autres chemins, affirme avec enthousiasme que cette voie du piémont pyrénéen « est la plus belle », celle qu'elle a préférée. Étant moins fréquenté, cet itinéraire a un goût plus intime, tant dans la pérégrination qu'à l'étape. Mais je laisse Corine vous en parler elle-même :

« S'il existe un chemin qui mérite tous les détours, c'est bien celui du Piémont pyrénéen : 18 jours de Carcassonne à Saint-Jean-Pied-de-Port.

Si vous aimez l'authenticité, l'intimité, la chaleur des relations humaines, ce chemin est fait pour vous.

Avec une bonne signalétique, des gîtes accueillants, un paysage superbe, cet itinéraire utilise de petites routes, telles que nous les aimons, pèlerins de France et de Navarre »

Pour en savoir plus : <http://www.chemin-compostelle.fr/boutique/france/voie-du-piemont-pyreneen/>

Pour un descriptif détaillé et très précis : Topo-guide de la FFR, référence 780

« Le Chemin du Piémont pyrénéen vers Saint-Jacques-de-Compostelle »

Carcassonne – Lourdes – Roncevaux [GR 78 – 65 – 108 – 653]

Pour Roumengoux, voir pages 42 et 43.

Viviane DUVERGÉ-LAULHÉ

DES ETOILES PLEIN LA TÊTE ! ...



Ne dit-on pas communément « la foi soulève les montagnes » ? Expression galvaudée s'il en est mais certainement pas pour Emilie et Catherin les parents et leurs six enfants, Jehanne 11 ans, Augustin 10 ans, Hombeline 8 ans, Wandrille 6 ans, Joseph 4 ans, et Philibert 2 ans en route pour Saint Jacques Compostelle.

Ce projet familial d'action de grâces a mûri suite à la guérison de Jehanne en 1999 d'une grave maladie et mis en œuvre en ce printemps 2015 !



Partis de Belin-Beliet le 21 avril, accompagnés de deux ânes aveyronnais (Ulysse et Nougat) rompus à de telles randonnées ainsi que d'un véhicule, nous avons le plaisir de les accueillir en notre refuge de Saint Paul les Dax le 28 avril. Un point d'étape s'imposait : Jehanne, la cheville plâtrée depuis le départ s'en voyait débarrassée ce jour à l'hôpital mais pour autant ne pouvait encore marcher et donc cheminait sur l'âne, il faudra décider d'une autre orientation avant les Pyrénées.

La gestion des ânes devenant problématique surtout en milieu urbain, la décision est prise il faut se séparer de ces derniers. Le 9 mai, leur propriétaire les récupère à Saint Jean Pied de Port, un vrai déchirement pour tous ! Désormais notre petite troupe est en Espagne, j'aurai le plaisir de partager leur quotidien grâce à leur blog souvent merveilleusement rédigé par les enfants !



Aventure déraisonnable et périlleuse pour certains, elle m'apparaît au contraire très riche en elle-même et porteuse de grandes valeurs ! Sans ignorer les difficultés au quotidien, les parents voient avec grand intérêt évoluer le groupe, découvrent la solidarité, l'entraide, le courage aussi tout au long du parcours.

Pour ce périple nous avons choisi dit Emilie la maman, de goûter à quelques denrées rares : le temps, la famille, la nature !

Nul doute que vers la mi-juillet ils seront à la Cathédrale de Compostelle, remerciant Jacques de les avoir guidés jusqu'à lui, et qu'ils pourront, comme en rêvent les enfants, voir se balancer le « butafumeiro » attraction s'il en est pour le pèlerin parvenu jusqu'à lui.

« Le nomade ne se met pas en marche, s'il n'a pas une terre promise à laquelle rêver » !

Pierre



AGENDA & MARCHES



JUIN

Dimanche 14 juin : Marche et visite de Bazas (voie de Vézelay)

JUILLET

Samedi 25 juillet : Fête de notre Saint patron à Tartas (*)

SEPTEMBRE

Samedi 26 septembre au samedi 3 octobre : l'Esterel ! (*)

OCTOBRE

Dimanche 4 octobre : la classique Sorde - Arancou

Samedi 24 au Vendredi 30 octobre LES MONASTERES, TRESORS DE LA RIOJA

Samedi 24 et Dimanche 25 octobre en ½ pension à l'Albergue San Martin de Sotès

Lundi 26 et Mardi 27 octobre en ½ pension à l'Albergue « Casa Victoria » à Cirueña

Mercredi 28 et Jeudi 29 Octobre en ½ pension au Gîte rural de Bascuñana pour visites :
Monastères de Yuso et Suso à San Millan de la Cogolla, Monastère cistercien de Cañas
Monastère et Panthéon de San Maria la Real à Najera, Monastère de Nuestra Señora de Valvarena
Le château de la bataille de Clavijo et le chemin ancestral menant au berceau de Santo Domingo
Et marches sur le Camino français : Navarrete-Sotès ; Najera-Azofra ; Cirueña-Santo Domingo de la Calzada; Boucle à Bascuñana ; Boucle à Grañon.

Clôture des inscriptions 13 juin (Mikel 06 09 96 50 13 ou mikelmaisonneuve@gmail.com)

NOVEMBRE

Dimanche 15 novembre : Marche Lescar / Pau et visite de la cité paloise

Cet automne nous fêterons à Mont de Marsan les 25 ans de notre association.



Solution Casse-tête du Pèlerin « Où étions-nous en 2014 ? »

1 : St Macaire Jaja (27/4) - 2 : VéloVdL Guadalupe (6/4) - 3 : Captieux-Lugaut (10/5) - 4 : Labastide d'Armagnac (13/12) -
5 : Aragon Undues de Lerde (9/14) - 6 : St J de Marsacq (7/6) - 7 : Ondres (5/7) - 8 : Bayonne (22/3) -
9 : Bouricos St Jacques (25/7) - 10 : Aire Ste Quitterie (15/2) - 11 : St Tropez (2/10) - 12 : Orthez (18/10).

(*) Précisions sur notre site : www.compostelle-landes.org

**Il faudra impérativement s'inscrire pour toutes les marches :

Mikel 06 09 96 50 13 (etxebarriamikel153@yahoo.fr) - et Bernard 06 30 75 80 30 (belber@orange.fr)

Ils vous renseigneront aussi.

Rédaction : André Dubernet - Jean Pierre Morineau - Gilberte Pandard - Pierre Lacau - Bernard Bellocq - Mikel Etxebarria - Fabienne Rota - André Lormant -
Alain et Laure Langlet - Marguerite Labèque - Jacqueline Danigo - Viviane Duvergé-Laulhé

Photos : Bernard Bellocq - Gérard Gouyou - Michel Pandard - Charles Jean Voisin - Marguerite Labèque - Alain Langlet - Pierre Couture - Philippe Pons